

# AU-DELÀ DU MODÈLE FAMILIAL BIPARENTAL : REGARD SOCIOLOGIQUE SUR LA FAMILLE DANS LE CONTEXTE DE LA NON-MONOGAMIE CONSENSUELLE

par **Milaine Alarie**

Milaine Alarie est professeure associée à l'Institut national de la recherche scientifique et chercheure collaboratrice au partenariat de recherche Familles en mouvance.

La non-monogamie consensuelle (NMC) est un concept parapluie qui englobe toutes les formes de relations intimes dans lesquelles les partenaires se permettent, en toute transparence, de vivre des expériences sexuelles et/ou amoureuses au-delà du traditionnel couple dyadique (Conley, Moors, Matsick, & Ziegler, 2013). Ceci inclut entre autres la relation ouverte, le polyamour et l'échangisme (Barker & Langdridge, 2010). Si l'on se fie à l'intérêt marqué des médias pour ce mode relationnel alternatif depuis quelques années, il semblerait qu'un nombre grandissant d'individus s'aventurent hors du sentier battu de la monogamie et cherchent à renégocier le cadre normatif de la conjugalité. Une récente analyse des recherches effectuées à partir du moteur de recherche Google révèle d'ailleurs un intérêt croissant de la population pour le polyamour et les relations ouvertes (Moors, 2017).

Quoique la NMC est un sujet encore largement inexploré au plan scientifique, les quelques études exami-

nant la prévalence de ce mode relationnel au sein de la population révèlent qu'environ une personne sur cinq, tant au Canada qu'aux États-Unis, a déjà été investie dans une relation NMC au cours de sa vie (Fairbrother, Hart, & Fairbrother, 2019; Hauptert, Gesselman, Moors, Fisher, & Garcia, 2017). Les hommes (comparativement aux femmes) ainsi que les personnes s'identifiant comme étant lesbiennes, gaies ou bisexuelles (comparativement aux personnes s'identifiant comme hétérosexuelles) sont plus susceptibles d'avoir déjà entretenu des relations NMC (Hauptert et al., 2017; McLean, 2004; Séguin et al., 2017; Solomon, Rothblum, & Balsam, 2005). Les jeunes adultes semblent être particulièrement interpellés par ce mode relationnel; chez les Canadiens.e.s âgés de 20 à 39 ans, une personne sur quatre a déjà vécu une relation NMC. Les adolescents et jeunes adultes sont également plus susceptibles que les adultes plus âgés de considérer la NMC comme le mode relationnel idéal (Fairbrother et al., 2019).

Les études soulignent qu'un nombre considérable d'individus investis dans des relations NMC ont des enfants (Boyd, 2016; Pallotta-Chiarolli, 2010; Sheff, 2010, 2011, 2014). À ce jour, peu de recherches ont été consacrées à la famille dans ce contexte conjugal non traditionnel. Afin de combler cette lacune et de participer à une meilleure compréhension de la diversité des réalités familiales contemporaines au Québec, je me penche, à travers mes travaux de recherche, sur les enjeux en lien avec la conjugalité et la famille dans le contexte de la NMC. Dans cet article, je présenterai tout d'abord une revue des connaissances scientifiques au sujet de la NMC. Puis, je présenterai quelques-uns des résultats préliminaires ayant émergé de mon étude auprès de parents polyamoureux ou en couple ouvert. Finalement, j'aborderai le projet de recherche connexe à venir, soit l'étude examinant l'expérience des enfants grandissant dans ces familles.

### CONTEXTE

Dans la culture occidentale, les discours culturels dominants présentent la monogamie comme la seule façon légitime de vivre la conjugalité. La mononormativité – soit la pression sociale encourageant les individus à opter pour la monogamie et dépeignant ce mode relationnel comme étant plus sain et moralement supérieur (Ferrer, 2018; Hooper, 2014; Ritchie & Barker, 2006; Rothschild, 2018) – influence largement les attentes des individus au plan conjugal et familial. La plupart des individus perçoivent les relations monogames de façon plus positive que les relations NMC (Conley, Moors, et al., 2013; Grunt-Mejer & Campbell, 2016) et exigent l'exclusivité sexuelle de leur partenaire intime (Anderson, 2010, 2012; Treas & Giesen, 2000). Ceci dit, rappelons que bon nombre d'individus ayant adhéré à une entente d'exclusivité sexuelle avec leur partenaire intime ont, malgré tout, des aventures extraconjugales en secret (Anderson, 2010, 2012; Treas & Giesen, 2000).

Quoique plusieurs doutent de la qualité ou de la légitimité des relations NMC, les études démontrent que la NMC peut être une façon viable et épanouissante de vivre la conjugalité. En effet, les personnes investies dans des relations NMC rapportent généralement un haut niveau de satisfaction face à leurs relations

intimes (Conley, Ziegler, Moors, Matsick, & Valentine, 2013; Mitchell, Bartholomew, & Cobb, 2014; Séguin et al., 2017). La majorité des études indiquent que les personnes investies dans des relations NMC ne diffèrent pas statistiquement des individus monogames sur le plan de leur bien-être psychologique (Rubel & Bogaert, 2015), de la qualité de leurs relations (Parsons, Starks, Gamarel, & Grov, 2012; Rubel & Bogaert, 2015; Séguin et al., 2017), du niveau d'engagement au sein de leurs relations (Hosking, 2013), de la satisfaction face à leurs relations (Bricker & Horne, 2007; Conley, Piemonte, Gusakova, & Rubin, 2018), de la satisfaction face à leur vie sexuelle (Bricker & Horne, 2007; Parsons et al., 2012; Rubel & Bogaert, 2015) et de la stabilité de leurs relations (Rubel & Bogaert, 2015). Certaines récentes études indiquent même que les personnes investies dans des unions NMC rapportent un niveau plus élevé de satisfaction sexuelle (Conley et al., 2018) et de bonheur (Fleckenstein & Cox, 2015) comparativement au reste de la population.

Si les hommes sont généralement plus ouverts que les femmes à l'idée d'entretenir des relations NMC (Fairbrother et al., 2019; Sizemore & Olmstead, 2018), il serait malavisé de conclure que la NMC est un mode relationnel au sein duquel les femmes ne peuvent s'épanouir et être heureuses. En fait, pour un bon nombre de femmes (et d'hommes) entretenant des relations NMC, ce mode relationnel représente une opportunité de renégocier les rapports de pouvoirs genrés que l'on retrouve fréquemment dans les relations intimes traditionnelles et de développer une dynamique conjugale et sexuelle plus égalitaire (Aguilar, 2013; Ritchie & Barker, 2007; Sheff, 2005). Par ailleurs, de nombreuses auteures féministes conçoivent la NMC comme une pratique subversive ayant le potentiel de déstabiliser le patriarcat comme structure sociale (Jackson & Scott, 2004; Munson & Steboun, 1999; Ritchie & Barker, 2007; Robinson, 1997). Cette perspective est intéressante considérant que la criminalisation du mariage pluriel est fréquemment justifiée au nom de l'égalité entre les sexes (Ashley, 2014; Bala, 2009; Barnett, 2014; Beaman, 2006; Sweet, 2013).

Malgré la diversité des modèles familiaux que l'on retrouve dans le paysage canadien (Boyd, 2017; Institut de la Statistique du Québec, 2014; Ministère de la Famille, 2018; Vanier Institute of the Family, 2010), la représentation sociale de la famille qui domine dans l'imaginaire culturel demeure encore celle d'un modèle biparental; ainsi, l'enfant est généralement pensé comme ne pouvant avoir que deux « vrais » parents, soit ceux identifiés comme les géniteurs (Belleau, 2004; Côté, 2016; Harder & Vanier Institute of the Family, 2012). Considérant la présence non négligeable de familles NMC, il est pertinent de se questionner à savoir si les législations en matière de droit de la famille devraient dépasser le schéma biparental actuel. D'ailleurs, un nombre croissant de tribunaux de différentes provinces canadiennes ont récemment été amenés à statuer sur l'établissement de la filiation des enfants au-delà du modèle biparental traditionnel. Certains jugements, tels que celui émis par la Cour d'appel de l'Ontario dans la cause *A.A. v B.B.* (2007) et celui rendu par la Cour supérieure de Terre-Neuve-Labrador (Reference re: Children's Law Act, Nfld. & Lab., 2018), témoignent de l'ouverture récente des tribunaux face à la reconnaissance juridique de la pluriparentalité. Tout semble indiquer que la NMC s'imposera également comme élément à considérer dans un nombre croissant de cas de divorce ou de (re)négociation des ententes légales de garde des enfants. Par exemple, un juge de la Cour provinciale de la Colombie-Britannique a récemment dû statuer sur les droits parentaux d'individus polyamoureux suite à la dissolution de leur union (*B.D.G. v. C.M.B.*, 2016).

Le manque d'acceptation sociale et l'absence de reconnaissance légale de la NMC comme modèle conjugal et familial légitime marquent bien souvent l'expérience de parentalité des parents NMC. Une étude examinant les expériences de personnes polyamoureuses avec le système de santé durant la grossesse et l'accouchement met en lumière les efforts déployés par ces futurs parents afin d'éviter les jugements négatifs et d'assurer qu'ils recevront les soins et services appropriés dans un environnement respectueux de leurs choix conjugaux et familiaux (Arseneau, Landry, & Darling, 2019). Le risque de stigmatisation et de discrimination mène

d'ailleurs plusieurs parents NMC à cacher leur mode relationnel auprès des représentants d'organismes publics ou parapublics avec lequel leurs enfants et eux interagissent (ex : établissements de soins de santé et de services sociaux; établissements scolaires; etc.) (Arseneau et al., 2019; Pallotta-Chiarolli, 2010). Au plan juridique, l'absence de reconnaissance légale de la pluriparentalité expose de nombreuses familles NMC à des complications considérables en cas de séparation ou de décès de l'un des parents légalement reconnus. Il est à noter que moins du tiers des familles polyamoureuses canadiennes ont rédigé des ententes légales afin de clarifier les droits et les responsabilités des membres de leur famille (Boyd, 2016).

### CONJUGUER NMC ET FAMILLE : L'EXPÉRIENCE DES PARENTS

Dans le cadre de ma recherche postdoctorale<sup>1</sup>, je me suis intéressée aux expériences vécues en matière de conjugalité et de parentalité de parents investis dans des relations NMC. Pour ce faire, les partenaires intimes (n=34) de 15 polycules<sup>2</sup> ont été interrogés à l'aide d'entrevues semi-dirigées individuelles. Afin d'être éligible à participer à l'étude, les participant.e.s devaient remplir les critères suivants : (a) être présentement investi.e dans une relation ouverte ou polyamoureuse; (b) être parent d'au moins 1 enfant d'âge mineur; (c) parler français OU anglais couramment; (d) être âgé.e de 18 ans ou plus; et (e) habiter au Québec. Avec l'accord des participant.e.s, les partenaires intimes de leur polycule ont également été invité.e.s à participer, et ce, même si ces dernier.e.s n'avaient pas eux/elles-mêmes d'enfants (ou n'étaient pas reconnus légalement comme le parent de leur.s enfant.s) et même s'ils/elles ne résidaient pas de façon permanente au Québec.

Le guide d'entrevue a été développé de manière à amener les participant.e.s à élaborer sur leur parcours amou-

---

1. Ce projet de recherche a été financé par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH).

2. Résultant de la combinaison des concepts de « polyamour » et de « molécule », le terme « polycule » est fréquemment employé par les membres de la communauté polyamoureuse pour référer à l'ensemble des personnes impliquées romantiquement et/ou sexuellement les uns avec les autres.

reux, la façon dont ils/elles pensent la famille, la façon dont ils/elles configurent leur propre famille, la façon dont ils/elles vivent la parentalité, le rôle que jouent leurs partenaires intimes auprès de leur.s enfant.s, ainsi que les bénéfices et défis qu'ils/elles associent au fait de conjuguer NMC et famille. Les entrevues ont été menées en français ou en anglais, dépendamment de la préférence des participant.e.s. Les entrevues ont duré en moyenne 1 heure et 45 minutes, elles ont toutes été enregistrées à l'aide d'une enregistreuse audio et elles ont été retranscrites. L'analyse des données n'étant pas entièrement complétée, je ne présenterai ici que des résultats préliminaires.

Un des premiers constats qui émergent des entrevues est qu'il existe une grande variabilité de configurations familiales au sein des familles NMC. Tout d'abord, la grande majorité des participant.e.s à cette étude rapportent que leur ménage ne comprend qu'un seul ou deux adultes; seuls quelques participant.e.s vivent à plus de deux partenaires intimes sous le même toit, ce qui fait écho aux autres études examinant les arrangements en matière de logement des familles polyamourieuses (Boyd, 2016; Sheff, 2014). Deuxièmement, si plusieurs parents vivent la NMC ouvertement devant leurs enfants et invitent leurs partenaires intimes à s'impliquer activement auprès des enfants, d'autres préfèrent vivre la NMC en parallèle de leur vie familiale, sans que leurs partenaires intimes ne soient intégré.e.s dans la vie familiale. Il est à noter que plusieurs parents hésitent à informer leur.s enfant.s de leur mode relationnel et présentent leurs partenaires intimes comme de simples « amis » afin de ne pas éveiller les soupçons.

Parmi les défis rencontrés, les parents interrogés soulignent principalement le manque d'acceptation sociale par rapport à la NMC, ainsi que les enjeux relatifs à l'absence de reconnaissance légale des familles NMC. En effet, un grand nombre de participant.e.s rapportent avoir fait face à des critiques de la part de leur entourage et plusieurs craignent que leur.s enfant.s puissent un jour être ostracisés en raison de leurs choix conjugaux non traditionnels. Plusieurs parents craignent que leurs compétences parentales soient remises en cause ou qu'on les soupçonne d'offrir un environne-

ment familial inadéquat. Quoique les parents interrogés défendent avec confiance la qualité de l'environnement familial qu'ils offrent à leur.s enfant.s, certains d'entre eux appréhendent la façon dont les instances juridiques ou les professionnels de Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) jugeraient leur modèle familial. Ces parents s'inquiètent à savoir si leur mode conjugal pourrait être considéré comme un motif raisonnable justifiant un signalement à la DPJ ou encore comme un argument acceptable en cour pour qu'on leur retire la garde de leur.s enfant.s.

Malgré ces défis, les parents interrogés affirment que les avantages de vivre la famille dans un contexte de NMC l'emportent largement sur les obstacles. Tout d'abord, la grande majorité des participant.e.s rapportent être plus satisfait.e.s au plan conjugal depuis qu'ils/elles ont adopté la NMC comme mode relationnel. Du coup, la NMC est perçue par plusieurs parents comme ayant renforcé leur couple et, ultimement, comme ayant un effet stabilisateur sur la cellule familiale. De plus, les parents ayant participé à cette étude parlent avec fierté de la diversité des modèles auxquels sont exposés leur.s enfant.s et affirment favoriser, à travers leurs choix conjugaux non traditionnels, l'ouverture d'esprit chez leurs enfants. Un grand nombre de participant.e.s soulignent également la possibilité de pouvoir compter sur plus d'un partenaire pour les aider à s'occuper des enfants et leur apporter un coup de main avec les tâches domestiques. Plusieurs participant.e.s avancent aussi que leur.s enfant.s bénéficient de la présence des différents partenaires intimes, puisque chacun d'eux apporte avec lui/elle des aptitudes et qualités différentes, ce qui complète leurs propres forces. Finalement, pour bon nombre de parents, conjuguer NMC et famille signifie que leur.s enfant.s recevront de l'amour et du soutien d'un plus grand nombre d'adultes, ce qui est perçu comme un élément positif pour le développement psychologique et émotionnel des enfants.

### **PROCHAINES ÉTAPES : DONNER LA PAROLE AUX ENFANTS**

Au cours de l'hiver 2020, ma collègue, la chercheuse Isabel Côté et moi entamerons la collecte de données pour un deuxième projet de recherche en lien avec la

famille dans le contexte conjugal de la NMC. Ce projet fera suite à l'étude menée auprès des parents polyamoureux ou en couple ouvert et aura comme objectif principal de comprendre la façon dont les enfants des parents précédemment interviewés conçoivent la famille et la manière dont ils font sens des liens qui les unissent aux autres personnes qui orbitent dans leur univers familial.

La méthode de recherche qui sera utilisée s'appuie sur une procédure éprouvée avec succès par ma collègue dans le cadre de ses recherches auprès d'enfants grandissant dans des familles non normatives (Côté, Trottier-Cyr, Lavoie, Pagé, & Dubeau, 2019). Afin de faciliter la discussion, nous utiliserons un outil visuel développé spécifiquement pour amener les enfants à élaborer sur les liens qu'ils entretiennent avec les diverses personnes dans leur vie, soit la cartographie circulaire (Samuelsson, Thernlund, & Ringström, 1996). La cartographie circulaire est un outil validé et fréquemment utilisé dans le cadre de recherche sur la diversité familiale (Brannen, Heptinstall, & Bhopal, 2000; Roe, Bridges, Dunn, & O'Connor, 2006; Sturgess, Dunn, & Davies, 2001). L'image que l'on retrouve sur l'outil est divisée en trois champs égaux intitulés respectivement « ma famille », « mes amis » et « les autres personnes significatives » et répartie en plusieurs cercles, à l'image d'une cible. L'enfant est représenté dans le cercle du milieu et les trois cercles qui irradiant autour de lui évoquent différents degrés de proximité affective avec lui/elle. L'enfant sera invité à parler des différentes personnes dans sa vie, à les placer une par une sur la cartographie circulaire et à élaborer sur les raisons pour lesquelles il/elle les a placées dans telle ou telle section.

Cette étude novatrice est particulièrement importante et prometteuse. Il faut savoir qu'à ce jour, le regard que posent les enfants sur leur système familial demeure très peu exploré (Tasker & Granville, 2011), particulièrement dans le cas des enfants grandissant dans des familles NMC. En effet, cette étude sera la première en son genre au Québec. En donnant la parole aux enfants, cette étude permettra de peindre un portrait plus complet de la réalité des familles NMC.

### CONCLUSION

Considérant le manque de données scientifiques sur les familles NMC, l'intérêt croissant de la population pour les modèles conjugaux alternatifs à la monogamie et les débats entourant une potentielle reconnaissance légale de parents au-delà du modèle traditionnel biparental, il est plus que jamais important d'étudier la famille dans le contexte de la NMC. Mes recherches apporteront une base scientifique aux débats de société entourant les familles NMC, au-delà des idées reçues et des histoires médiatisées. Ces résultats alimenteront les réflexions entourant la reconnaissance légale de la pluriparentalité et les droits parentaux de parents investis dans des unions NMC post-séparation, des enjeux sur lesquels les tribunaux de certaines provinces ont récemment dû se pencher. Ce type de recherche est essentiel afin d'assurer que les politiques, lois et programmes sociaux répondent aux besoins des diverses familles d'ici. Finalement, les résultats de ces recherches offriront des points de repère significatifs aux membres de cette communauté, ce qui pourra éclairer et/ou outiller bon nombre de parents investis dans une union NMC.

### RÉFÉRENCES

---

- Aguilar, J. (2013). Situational Sexual Behaviors: The Ideological Work of Moving toward Polyamory in Communal Living Groups. *Journal of Contemporary Ethnography*, 42(1), 104-129. doi:10.1177/0891241612464886
- Anderson, E. (2010). "At least with cheating there is an attempt at monogamy": Cheating and monogamism among undergraduate heterosexual men. *Journal of Social and Personal Relationships*, 27(7), 851-872.
- Anderson, E. (2012). *The monogamy gap : men, love, and the reality of cheating*. Oxford; New York: Oxford University Press.
- Arseneau, E., Landry, S., & Darling, E. K. (2019). The Polyamorous Childbearing and Birth Experiences Study (POLYBABES): a qualitative study of the health care experiences of polyamorous families during pregnancy and birth. *CMAJ : Canadian Medical Association journal = journal de l'Association médicale canadienne*, 191(41), E1120-E1127. doi:10.1503/cmaj.190224
- Ashley, S. M. (2014). *Sincere but Naive: Methodological Queries Concerning the British Columbia Polygamy*



- Reference Trial. *Canadian Review of Sociology*, 51(4), 325-342. doi:10.1111/cars.12050
- Bala, N. (2009). Why Canada's Prohibition of Polygamy is Constitutionally Valid and Sound Social Policy. *Canadian Journal of Family Law*, 25(2), 165-221.
- Barker, M., & Langdrige, D. (2010). *Understanding non-mogamies*. New York: Routledge.
- Barnett, J. P. (2014). Polyamory and Criminalization of Plural Conjugal Unions in Canada: Competing Narratives in the s.293 Reference. *Sexuality Research and Social Policy*, 11(1), 63-75.
- Beaman, L. G. (2006). Response Who Decides? Harm, Polygamy and Limits on Freedom. *Nova Religio: The Journal of Alternative & Emergent Religion*, 10(1), 43-51.
- Belleau, H. (2004). Être parent aujourd'hui : la construction du lien de filiation dans l'univers symbolique de la parenté. *Enfances, Familles, Générations*(1), 11-21.
- Boyd, J.-P. (2016). Polyamorous Families in Canada: Early Results of New Research from CRILF. ABlagw.ca.
- Boyd, J.-P. (2017). Le polyamour au Canada : étude d'une structure familiale émergente. Vanier Institute of the Family Retrieved from <https://vanierinstitute.ca/download/10635/>.
- Brannen, J., Heptinstall, E., & Bhopal, K. (2000). *Connecting children : care and family life in later childhood*. London: Routledge/Falmer.
- Bricker, M. E., & Horne, S. G. (2007). Gay Men in Long-Term Relationships: The Impact of Monogamy and Non-Monogamy on Relational Health. *Journal of Couple & Relationship Therapy*, 6(4), 27-47. doi:10.1300/J398v06n04\_02
- Conley, T. D., Moors, A. C., Matsick, J. L., & Ziegler, A. (2013). The Fewer the Merrier?: Assessing Stigma Surrounding Consensually Non-monogamous Romantic Relationships. *Analyses of Social Issues and Public Policy*, 13(1), 1-30.
- Conley, T. D., Piemonte, J. L., Gusakova, S., & Rubin, J. D. (2018). Sexual satisfaction among individuals in monogamous and consensually non-monogamous relationships. *Journal of Social & Personal Relationships*, 35(4), 509-531. doi:10.1177/0265407517743078
- Conley, T. D., Ziegler, A., Moors, A. C., Matsick, J. L., & Valentine, B. (2013). A Critical Examination of Popular Assumptions About the Benefits and Outcomes of Monogamous Relationships. *Personality and Social Psychology Review*, 17(2), 124-141. doi:10.1177/1088868312467087
- Côté, I. (2016). Du père au géniteur en passant par le tiers intéressé : représentations du rôle joué par le donneur de sperme connu dans les familles lesboparentales québécoises. *Enfances Familles Générations*, 70-95. Retrieved from
- Côté, I., Trottier-Cyr, R.-P., Lavoie, K., Pagé, G., & Dubeau, D. (2019). Récits d'enfants sur leur constellation familiale : liens relationnels au sein des familles lesboparentales avec donneur connu au Québec. *Devenir*, 31(2), 125-143.
- Fairbrother, N., Hart, T. A., & Fairbrother, M. (2019). Open Relationship Prevalence, Characteristics, and Correlates in a Nationally Representative Sample of Canadian Adults. *The Journal of Sex Research*, 1-10. doi:10.1080/00224499.2019.1580667
- Ferrer, J. N. (2018). Mononormativity, Polypride, and the "Mono-Poly Wars". *Sexuality & Culture*, 22(3), 817-836. doi:10.1007/s12119-017-9494-y
- Fleckenstein, J. R., & Cox, D. W., II. (2015). The association of an open relationship orientation with health and happiness in a sample of older US adults. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 94-116. doi:10.1080/14681994.2014.976997
- Grunt-Mejer, K., & Campbell, C. (2016). Around Consensual Nonmonogamies: Assessing Attitudes Toward Nonexclusive Relationships. *The Journal of Sex Research*, 53(1), 45-53. doi:10.1080/00224499.2015.1010193
- Harder, L., & Vanier Institute of the Family. (2012). After the nuclear age? Some contemporary developments in families and family law in Canada.
- Hauptert, M. L., Gesselman, A. N., Moors, A. C., Fisher, H. E., & Garcia, J. R. (2017). Prevalence of Experiences With Consensual Nonmonogamous Relationships: Findings From Two National Samples of Single Americans. *Journal of sex & marital therapy*, 43(5), 424-440.
- Hooper, T. (2014). "More Than Two Is a Crowd": Mononormativity and Gross Indecency in the Criminal Code, 1981-82. *Journal of Canadian Studies* 48(1), 53-81.
- Institut de la Statistique du Québec. (2014). *Le bilan démographique du Québec*. Édition 2014. Québec: Gouvernement du Québec Retrieved from <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2014.pdf>.
- Jackson, S., & Scott, S. (2004). The Personal Is Still Political: Heterosexuality, Feminism and Monogamy. *Feminism & Psychology*, 14(1), 151-157.
- McLean, K. (2004). Negotiating (Non)Monogamy. *Journal of Bisexuality*, 4(1-2), 83-97. doi:10.1300/J159v04n01\_07
- Ministère de la Famille. (2018). *Caractéristiques et évolutions récentes des familles au Québec*. Ce que révèlent les données du recensement de 2016 *Bulletin Quelle famille?*, 6(2), 17 pages.
- Mitchell, M. E., Bartholomew, K., & Cobb, R. J. (2014). Need Fulfillment in Polyamorous Relationships. *Journal of Sex Research*, 51(3), 329-339. doi:10.1080/00224499.2012.742998
- Moors, A. C. (2017). Has the American Public's Interest in Information Related to Relationships Beyond "The Couple" Increased Over Time? *Journal of Sex Research*, 54(6), 677-684. doi:10.1080/00224499.2016.1178208
- Munson, M., & Steboun, J. P. (1999). *Introduction: The Lesbian*

- Polyamory Reader: Open Relationships, Non-Monogamy, and Casual Sex. *Journal of Lesbian Studies*, 3(1/2), 1-7.
- Pallotta-Chiarolli, M. (2010). 'To Pass, Border or Pollute': Polyfamilies Go to School. In M. Barker & D. Langdridge (Eds.), *Understanding Non-Monogamies* (pp. 182-187). New York, NY: Routledge.
- Parsons, J. T., Starks, T. J., Gamarel, K. E., & Grov, C. (2012). Non-Monogamy and Sexual Relationship Quality Among Same-Sex Male Couples. *Journal of Family Psychology*, 26(5), 669-677. doi:10.1037/a0029561
- Ritchie, A., & Barker, M. (2006). 'There Aren't Words for What We Do or How We Feel So We Have To Make Them Up': Constructing Polyamorous Languages in a Culture of Compulsory Monogamy. *Sexualities*, 9(5), 584-601. doi:10.1177/1363460706069987
- Ritchie, A., & Barker, M. (2007). Hot bi babes and feminist families: Polyamorous women speak out. *Lesbian and Gay Psychology Review*, 8(2), 141-151.
- Robinson, V. (1997). My baby just cares for me: Feminism, heterosexuality and non-monogamy. *Journal of Gender Studies*, 6(2), 143-157.
- Roe, A., Bridges, L., Dunn, J., & O'Connor, T. G. (2006). Young children's representations of their families: A longitudinal follow-up study of family drawings by children living in different family settings. *International Journal of Behavioral Development*, 30(6).
- Rothschild, L. (2018). Compulsory Monogamy and Polyamorous Existence. *Graduate Journal of Social Science*, 14(1), 28-56.
- Rubel, A. N., & Bogaert, A. F. (2015). Consensual Nonmonogamy: Psychological Well-Being and Relationship Quality Correlates. *The Journal of Sex Research*, 52(9), 961-982. doi:10.1080/00224499.2014.942722
- Samuelsson, M., Thernlund, G., & Ringström, J. (1996). Using the Five Field Map to Describe the Social Network of Children: A Methodological Study. *International Journal of Behavioral Development*, 19(2), 327-345. doi:10.1177/016502549601900206
- Séguin, L. J., Blais, M., Goyer, M.-F., Rodrigue, C., Magontier, C., Adam, B. D., & Lavoie, F. (2017). Examining relationship quality across three types of relationship agreements. *Sexualities*, 20(1/2), 86-104. doi:10.1177/1363460716649337
- Sheff, E. (2005). Polyamorous Women, Sexual Subjectivity and Power. *Journal of Contemporary Ethnography*, 34(3), 251-283.
- Sheff, E. (2014). *The polyamorists next door : inside multiple-partner relationships and families*. Lanham, MD: Rowman & Littlefield.
- Sizemore, K. M., & Olmstead, S. B. (2018). Willingness of Emerging Adults to Engage in Consensual Non-Monogamy: A Mixed-Methods Analysis. *Archives of Sexual Behavior* : The Official Publication of the International Academy of Sex Research, 47(5), 1423-1438. doi:10.1007/s10508-017-1075-5
- Solomon, S. E., Rothblum, E. D., & Balsam, K. F. (2005). Money, Housework, Sex, and Conflict: Same-Sex Couples in Civil Unions, Those Not in Civil Unions, and Heterosexual Married Siblings. *Sex Roles : A Journal of Research*, 52(9-10), 561-575.
- Sturgess, W., Dunn, J., & Davies, L. (2001). Young children's perceptions of their relationships with family members: Links with family setting, friendships, and adjustment. *International Journal of Behavioral Development*, 25(6), 521-529. doi:10.1080/01650250042000500
- Sweet, J. (2013). Equality, Democracy, Monogamy: Discourses of Canadian Nation Building in the 2010-2011 British Columbia Polygamy Reference. *Canadian Journal of Law & Society/Revue Canadienne Droit et Societe* (University of Toronto Press), 28(1), 1-19. doi:10.1017/cls.2012.7
- Tasker, F., & Granville, J. (2011). Children's Views of Family Relationships in Lesbian-Led Families. *Journal of GLBT Family Studies*, 7(1-2), 182-199. doi:10.1080/1550428X.2011.540201
- Treas, J., & Giesen, D. (2000). Sexual Infidelity Among Married and Cohabiting Americans. *JOMF Journal of Marriage and Family*, 62(1), 48-60.
- Vanier Institute of the Family. (2010). *Families count : profiling Canada's families IV*.